

Des confins de la Sarthe jusqu'à la Loire flottent les trois couleurs ! FFI de Loir-et-Cher, vos chefs sont fiers de vous. (...)
Vos champs de Beauce sont maintenant libérés, votre devoir est de reprendre votre noble tâche de paysan.

Discours de Valin de la Vaissière aux FFI, le 28 août 44

LA LIBÉRATION DU NORD DU DÉPARTEMENT

Depuis le débarquement, la Résistance a été massivement approvisionnée en armes larguées par 39 avions qui ont livré plus de 200 tonnes de matériel. A partir du 7 août, les FFI se répartissent les armes, ventilées dans les différentes caches de la région de Vendôme et reçoivent une instruction militaire sommaire. La Résistance loir-et-chérienne dépêche des agents de liaison auprès de l'armée américaine qu'ils trouvent à Conneré (Sarthe). Ils leur transmettent les renseignements militaires à leur disposition et leur demandent un appui armé. Le 11 août, 2 automitrailleuses de l'US Army font leur entrée dans Vendôme que l'ennemi a évacuée précipitamment. Mais les FFI doivent donner l'assaut contre des Allemands barricadés dans la Kommandantur, 2 patriotes meurent dans cet affrontement.

Libération de Vendôme, le groupe Maigret monte au combat, le 12 août 1944



Les groupes se mobilisent pour bloquer tous les accès de la ville et harceler les troupes allemandes circulant sur la N10 mais surtout sur la D 917 par laquelle ils tentent de regagner Orléans. Le faible armement des FFI ne permet de combattre que de petites unités. Ainsi le 11 août au soir, les maquisards de Saint-Amand-Longpré et Herbault doivent décrocher face au passage de 17 chars Tigre. Les heurts sont nombreux. Dans la nuit du 12 au 13 août, une traction noire, occupée par trois Allemands, tente de franchir en force le barrage du faubourg saint Lubin. Les fusils mitrailleurs crépitent, une grenade explose. Deux des occupants de la voiture sont tués, les résistants sont indemnes.